



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Viérnes, 21 de Diciembre de 1810.

S. To. Tomás, Apostol. (Hoy es obligacion de oír misa, y se puede trabajar.)

Las quarenta horas están en la Iglesia de San Josef de Padres carmelitas descalzos, se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las quatro y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
19 á las 11 de la noc.	8 grad.	1 27 p. 11 l.	2 O. Nubes.
20 á las 7 de la mañ.	8	3 27 11	2 Idem. Nubecillas
20 á las 2 de la tard.	9	8 28	2 Idem.

RUSSIE.

Pétersbourg, 18 Septembre.

On publie les détails suivans sur les opérations de notre escadre dans la mer Noire:

„Notre escadre, composée d'un vaisseau de ligne, de deux frégates, de deux chaloupes canonnières, sous les ordres du capitaine-lieutenant Dodri, fut dirigée vers la forteresse de Suchum-Kale, située sur la côte d'Abissinie. Nos vaisseaux s'étant approchés, le 9

RUSIA.

Petersburgo 28 de Setiembre.

Se publican aquí las descripciones circunstanciadas siguientes de las operaciones de nuestra esquadra en el mar negro.

„Nuestra esquadra compuesta de un navío de linea, de dos fragatas, dos lanchas cañoneras al mando del capitán-teniente Dodri, se dirigió hacia la fortaleza de Suchum-Kalé, situada en la costa de Abisinia. Habiéndose nuestros navíos acercado el día 9 de julio

juillet, à trois heures après-midi, jusqu'à une portée de fusil de la place, commencèrent une canonnade qui dura toute la nuit. L'ennemi, de ses remparts, répondit avec vivacité.

„ Le 10, à la pointe du jour, nos troupes redoublèrent d'efforts, et la place essuya de grands dommages; le faubourg fut en feu, et les chaloupes qui l'avoisinoient furent coulées bas. Alors un bataillon du 4.^e régiment de marine débarqua, sous le commandement du major Karandino, chassa l'ennemi du faubourg et lui prit trois canons, malgré les efforts de la cavalerie ennemie, qui tenta de faire une attaque du côté des hauteurs qui sont situées derrière la ville, et fut dispersée par le feu de nos bâtimens. Les troupes qui avoient débarqué s'avancèrent ensuite vers la place même, et, malgré un feu violent de boulets et de cartouches, malgré l'explosion d'une mine que l'ennemi fit sauter, elles soutinrent pendant deux heures une lutte très-violente, jusqu'à ce qu'elles eussent enfin obtenu ce qu'elles se proposoient. La porte de la forteresse fut enlevée, et l'ennemi fut contraint d'implorer la clémence du vainqueur et de livrer la forteresse. On y trouva trois cents hommes de la garnison tués; un grand nombre fut fait prisonnier, et les autres se sauvèrent dans les montagnes. Les drapeaux de la place, 8 autres drapeaux, 64 pièces d'artillerie, 1080 puds de poudre, et une grande provision d'autres objets de guerre tombèrent en notre pouvoir. Nous avons eu de notre côté 109 hommes tués ou blessés. Le général-lieutenant ingénieur de Volant, et le général-

à las tres de la tarde hasta tiro de fusil de la plaza, empezaron un cañoneo que durò toda la noche. El enemigo respondió desde sus murallas, con viveza.

» El 10 al amanecer nuestras tropas hicieron nuevos esfuerzos, y la plaza sufrió mucho daño: el arrabal se incendió, y las lanchas que estaban cerca de él fueron echadas à pique. Entonces un batallón del 4.^o regimiento de marina desembarcó al mando del mayor Karandino, echò del arrabal al enemigo, y le tomó tres cañones, no obstante los esfuerzos de la caballería enemiga, que intentó hacer un ataque por la parte de las alturas que hay tras de la ciudad, y el fuego de nuestras embarcaciones la dispersò. Las tropas que habian desembarcado se adelantaron seguidamente hacia la plaza, y no obstante un fuego violento de balas y cartuchos, no obstante la exposicion de una mina que el enemigo hizo volar, sostuvieron por espacio de dos horas un combate muy violento, hasta que finalmente lograron lo que se habian propuesto. La puerta de la fortaleza fué tomada, y el enemigo se viò obligado à implorar la clemencia del vencedor, y à entregar la fortaleza. Se hallaron muertos 300 hombres de la guarnicion; gran número fueron hechos prisioneros y los demas se salvaron en las montañas. Las banderas de la plaza, otras 8, 64 piezas de artillería, 1080 barriles de pólvora y gran provision de otros objetos de guerra cayeron en nuestro poder. Por nuestra parte hemos tenido 109 hombres muertos ó heridos. El general teniente ingeniero de Volante, y el general teniente Lambsdorf han

lieutenant Lambsdorf, ont été, pour récompense de la belle conduite qu'ils ont tenue, nommés le premier, ingénieur-général, et le second, général d'infanterie."

EMPIRE FRANÇAIS.

Gênes, 25 Septembre.

On vient de publier ici un décret impérial du 13 septembre, dont voici la teneur:

Art. 1.^{er} Tous ordres monastiques et congrégations régulières d'hommes et de femmes sont définitivement et entièrement supprimés dans les départemens de Gênes, des Appenins, de Montenotte et des Alpes-Maritimes, et en conséquence, les exceptions faites par les lois, décrets et arrêtés antérieurs, portant suppression des couvens dans lesdits départemens, sont révoquées.

2. Les couvens encore existans seront fermés au plus tard au 15 octobre prochain.

3. Le costume religieux cessera d'être porté à compter du premier novembre.

4. Chaque religieux ou frère lai, chaque religieuse ou sœur converse, pourra disposer de ses hardes ou linge et des effets mobiliers garnissant sa cellule, et à son usage personnel.

5. Les religieux ou frères lais, les religieuses ou sœurs converses existant dans lesdits couvens, et non pensionnés, auront une pension sur le taux précédemment fixé pour le même pays.

IMPERIO FRANCES.

Genova 25 de Setiembre.

Se acaba de publicar aquí un decreto imperial de 13 de setiembre, cuyo tenor es como sigue:

Art. 1.^o Todas órdenes monásticas y congregaciones regulares de hombres y mugeres son definitiva y enteramente suprimidas en los departamentos de Genova, de los Apeninos, de Montenotte, y de los Alpes marítimos; y por consiguiente las excepciones que las leyes han hecho, decretos y resoluciones anteriores que traen supresión de conventos en dichos departamentos quedan revocados.

2. Los conventos que aun existen se cerrarán a mas tardar el 15 de octubre próximo.

3. El habito religioso no se llevará mas, a contar de 1.^o de noviembre.

4. Cada religioso ò Frayle lego, cada religiosa, ò monja de obediencia, podrá disponer de sus vestidos y ropa blanca, y de los muebles que guatnecen su celda, y son para su uso personal.

5. Los religiosos ò frayles legos, las religiosas ò monjas de obediencia que existen en dichos conventos, y que no tienen pension, la tendrán con atreglo à la que anteriormente se fixò en este mismo pais.

6. Les religieux pensionnés qui, appelés par leur évêque à remplir les fonctions de prêtres séculiers, s'y refuseroient, cesseront d'être payés de leur pension.

7. Ne sont point compris dans le présent décret, les congrégations dans lesquelles on ne fait pas de vœux perpétuels, et dont les individus sont uniquement consacrés par leur institution, soit à soigner les malades, soit au service de l'instruction publique. Il sera statué à leur égard par des décrets spéciaux.

8. Seront conservés à Gênes, quatre couvens de femmes, et un à Savonne, pour servir d'habitations aux religieuses de différens ordres qui voudroient s'y retirer.

9. Tous les biens desdits couvens supprimés, de quelque espèce que soient lesdits biens et à l'exception seulement de ceux énoncés en l'art. 8 ci-dessus, sont remis au domaine, et seront administrés par la régie de l'enregistrement.

10. Il sera procédé pour la clôture des couvens et pour la mise en possession des biens, ainsi et de la manière qu'il a été ordonné pour les couvens déjà supprimés dans les mêmes pays.

6. Los religiosos pensionados, à quienes el obispo llamare para las funciones de sacerdotes seculares, y se negaren à ello, no tendrán mas su pension.

7. No van comprendidas en el presente decreto las congregaciones, en que no se hacen votos perpetuos, y cuyos individuos están unicamente dedicados por su instituto, sea à cuidar de los enfermos, sea al servicio de la instruccion pública. Para lo que se harán decretos especiales.

8. Se conservarán en Genova quatro conventos de mugeres, y uno en Savona, para servir de habitaciones à las religiosas de las diferentes órdenes que quieran retirarse allí.

9. Todos los bienes de dichos conventos suprimidos, de qualquiera especie que sean, à excepcion solamente de los que se han señalado en el artículo 8 arriba dicho, se remiten al dominio, y se administrarán por el regimen de registro.

10. Se procederá para la clausura de los conventos, y para la toma de posesion de los bienes, así mismo y del modo que está dispuesto para los conventos ya suprimidos en el mismo país.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Serviente.

Una muger, que sabe bien guisar, y planchar, desearia encontrar una casa para servir; darán razon en la tienda de Elasticos, de la calle de los Escudellers, delante del pastelero Suizo.

Réponse de S. A. I. Madame l'Archiduchesse Marie-Louise.

La volonté de mon Père a constamment été la mienne ; mon bonheur restera toujours le sien.

C'est dans ces principes que S. M. l'Empereur Napoléon ne peut que trouver le gage des sentimens que je vouerai à mon époux , heureuse si je puis contribuer à son bonheur et à celui d'une grande nation. Je donne, avec la permission de mon Père, mon consentement à mon union avec l'Empereur Napoléon.

Discours de l'Ambassadeur extraordinaire à S. M. l'Impératrice.

MADAME :

L'Empereur , mon maître , m'a spécialement chargé de témoigner à V. M. I. tous les sentimens dont il est pénétré pour elle.

Il sentira bientôt toutes les obligations qu'il vous a pour les bons exemples et les soins qu'a reçus de vous l'Archiduchesse Marie-Louise.

Elle ne pouvait pas apprendre d'un meilleur modèle à concilier la majesté du trône avec l'amabilité et les grâces , qualités que V. M. I. possède à un si haut degré.

Réponse de S. M. l'Impératrice.

C'est dans le moment intéressant pour mon cœur où je fixe à jamais la destinée de ma fille chérie , que je suis enchantée de recevoir de V. A. S. l'assurance des sentimens de S. M. l'Empereur et Roi ; habituée en toute occasion à conformer mes vœux et mes idées à ceux de S. M. l'Empereur mon bien aimé époux , je me réjouis à lui dans sa confiance à atteindre le but qu'il se promet d'atteindre.

si

Resposta de S. A. I. Madama la Archiduquessa Maria Lluisa.

La voluntad de mon Père ha estat sempre la mia ; ma felicitat permaneciera sempre la sua.

Baix estos principis S. M. lo Emperador Napoléon no pot deixar de trobar la prenda dels sentiments que jo consagraré á mon Espos , ditxosa si puch contribuir á sa felicitat y á la de una gran nació. Dono, ab lo permis de mon Père , mon consentiment á ma unio ab lo Emperador Napoléon.

Discurs del Embaixador extraordinari á S. M. la Emperatris.

SEÑORA :

Lo Emperador mon amo me ha especialment encarregat de manifestar á V. M. I. tots los sentiments que íntimament té per ella.

Sentirá luego en son cor todas las obligaciones que os deu per los bons exemples que la Archiduquessa Maria Lluisa ha rebut de vos.

No podia ella apendrer de un millor modelo á conciliar la majestat del trono ab la amabilitat y gracies ; qualitats que V. M. I. posseeix en grau tant superior.

Resposta de S. M. la Emperatris.

Al moment interessant per mon cor , en que fixo per sempre lo destino de ma amada Filla , quedo pasmada de rebre de V. A. S. la seguretat dels sentiments de S. M. lo Emperador y Rey ; habituada en totes ocasions á conformar mos desitjs y mas ideas ab les de S. M. lo Emperador , mon molt estimat Espos me unesch ab ell en sa confiança per arribar al fi que ell se promet de tan ditxosa unio,

si heureuse union, ainsi que dans les vœux rés-ardens qu'il forme pour le bonheur futur et inaltérable de notre très-chère fille, qui dépendra désormais uniquement de celui de S. M. l'Empereur et Roi. Vivement touchée de l'opinion beaucoup trop favorable que S. M. l'Empereur et Roi a conçue de moi, je ne saurois m'attribuer des mérites qui ne sont dus qu'à l'excellent naturel de ma chère fille et à la douceur de son caractère. Je réponds pour elle que son unique but est de convenir à S. M. l'Empereur et Roi, en se conciliant en même temps l'amour de la nation Française.

unio, com també en los mes ardents desitjs que forma per la futura é inalterable ditxa de nostra molt amada Filla, la qual de aquí en avant dependrà únicament de la de S. M. lo Emperador y Rey. Vivament penetrada de la opinio sobradament favorable que S. M. lo Emperador y Rey ha format de mí, no pensaré en atribuirme meritis que no se deuen atribuir sino á la excellent naturalesa de ma estimada Filla y á la dulçura de son caracter. Responch per ella que son única fi es lo de convenir á S. M. lo Emperador y Rey, conciliantse al mateix temps lo amor de la nacio Francesa.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le Public est prevenu qu'a compter d'aujourd'hui il sera reçu tous les jours à l'audience de Monsieur le Corregidor maison du Secrétariat general depuis onze heures jusqu'à midi; les fêtes et Dimanches exceptés.

S' prevé al Publich, que lo Sr. Corregidor de Barcelona y son Corregiment donará audiencia publica en la Secretaria general del dit tots los dias no festius desde las once horas del mati fins á mitx dia, contant de avuy.

Par disposition de Mr. Barthélemi Revert, Juge Commissioné pour proceder à la connoissance du procès sur le dépouillement de la personne et maison du Sr. Joseph Canton, Visiteur des Rentes, et de sa disparition le 15 Décembre 1803, a cet effet on prévient toutes les personnes qui avoient des effets et bojour en gage chez le dit Canton, de se présenter au dit Juge commissioné dans le terme de 8 jours, pour justifier la qualité et désignement desdits effets mis en gage. Barcelona a 14 Avril 1810. = J. T. Baltran, Greffier.

Per providencia del Sr. Bartomeu Revert, Jutge comissionat per la formació de la causa sobre lo depouilament de la persona y casa del Sr. Joseph Canton. Visitador de Rendes, y desaparició del mateix lo dia 15 Decembre 1803, se avisa á totes las personas que tinguesen alajas empedadas en casa del referit Canton se presentian devant dit Sr. Jutge dias lo termini de 8 dias á justificar la qualitat y circumstancias de las alajas empedadas. Barcelona 14 Abril de 1810. = J. T. Baltran, Escriptor.

Se despatxará á la Duana desde las nuit á las once del dia de avuy, y no se continuará fins á las dos de la tarda del dia de demá, ab motiu de tan solemne interinedi.

Est mati se remarará la venda de las cent y divuit caixas de Vidres cristallins, á favor del major postor.